



Chine - Etats-Unis : un accord commercial flou

Donald Trump affirme que Pékin va reprendre les exportations de terres rares

PÉKIN - correspondant

Les discussions qui se sont tenues à Londres entre les officiels représentant les deux plus importantes économies de la planète, lundi 9 et mardi 10 juin, se sont achevées sur des déclarations positives. Mais, une fois chacun reparti vers sa capitale, les détails sur le fond de l'accord restent maigres.

Les deux pays avaient renoncé, lors d'une première négociation à Genève (Suisse), les 10 et 11 mai, à l'escalade des droits de douane dans laquelle ils s'étaient engagés. Mais l'accord prenait déjà l'eau sur des mesures non douanières. La Chine a ainsi mis en place un système de licences pour l'exportation de terres rares et des aimants fabriqués avec, qui s'est traduite par une suspension des livraisons de ces métaux stratégiques.

Le président américain, Donald Trump, a affirmé, mercredi, sur son réseau social, Truth Social, que « *tous les aimants et toutes les terres rares nécessaires seront fournis, sans délai, par la Chine* ». En échange, Washington promet de « *fournir ce qui a été entendu* », notamment de rouvrir l'accès aux universités américaines pour les étudiants chinois, que menaçait de suspendre le secrétaire d'Etat,

Marco Rubio. Le secrétaire au commerce, Howard Lutnick, a précisé sur la chaîne CNBC, mercredi, que la Chine va « *approuver toutes les demandes d'aimants des entreprises américaines au plus vite* ». Mais, en mettant en place ses restrictions le 4 avril, la Chine a insisté sur son désir de cesser de fournir les acteurs de la défense américaine, de sorte qu'un doute persiste sur l'intention de Pékin de débloquent pleinement les licences. Mercredi, le *Wall Street Journal* affirmait que la Chine ne s'est engagée que sur des licences valables six mois, laissant planer la menace de nouveaux blocages.

En échange, Washington a accepté de renoncer à des restrictions adoptées ces dernières semaines, notamment sur la fourniture de moteurs d'avions et de pièces nécessaires à leur entretien ainsi que sur l'éthane, un dérivé du gaz utilisé dans la production des plastiques. Pour l'heure, le récit chinois du compromis est plus avare de détails. Le vice-ministre du commerce chinois, Li Chenggang, s'est félicité de discussions « *très professionnelles, rationnelles, approfondies* », sans préciser ce à quoi la Chine s'est engagée ni ce qu'elle a obtenu en échange. ■

HAROLD THIBAUT

